

# Dianétique et contrôle des adeptes

## La Dianétique, Science Moderne de la Santé Mentale

C'est en mai 1950 que L. Ron Hubbard, auteur prolifique de récits de science fiction, fit paraître son livre « La Dianétique, Science Moderne de la Santé Mentale », qui, grâce à un suspens préalablement bien entretenu, accéda pour plusieurs mois au hit-parade des ventes aux USA. L. Ron Hubbard y affirmait d'emblée (p. 6) avoir découvert ce dont toutes les sociétés humaines et toutes les écoles de pensée avaient rêvé, une science qui allait :

- « produire chez l'homme un état d'aptitude et de raison bien supérieur à la normale, laissant entrevoir des potentialités qui dépassent de loin tout ce que l'on avait pu supposer dans le passé »...
- « nous donner une théorie non-microbienne de la maladie, complétant ainsi les découvertes de la biochimie et les travaux de Pasteur sur la théorie microbienne »,
- « jeter une lumière nouvelle sur divers champs d'études humains : éducatif, sociologique, politique, militaire et autres ».

Pas moins de « 11 années de recherche et d'expérimentations », utilisant en particulier l'hypnose, les drogues diverses et les médicaments psychotropes, lui auraient permis de poser ses postulats de base, de les vérifier scientifiquement, et de démontrer que les techniques existantes sont désormais inutiles dans le cadre d'une thérapie dianétique.

Selon lui, le cerveau humain agit sur son corps par l'intermédiaire d'un mental, doué de capacités quasiment illimitées, qui mémorise sur sa piste du temps toute perception, image, sensation et pensée. Lorsqu'il est en pleine conscience, sa fonction mental analytique enregistre les expériences, pose et résout les problèmes, de façon parfaite, comme un calculateur qui disposerait de données exactes. Mais cette fonction connaît des moments d'inconscience (dus à des anesthésiques, des drogues, des chocs ou des blessures), au cours desquels la douleur et toutes les sensations de l'environnement sont enregistrés sous forme d'engrammes par sa fonction mental réactif. Ce dernier cherche à diriger l'organisme par simple excitation-réflexe, sans réflexion. Il est à l'origine de toutes les maladies, refoulements et conduites irrationnelles qui en résultent - des aberrations qui agissent contre la survie de l'individu et de la société toute entière - .

La thérapie dianétique consiste à supprimer tous les engrammes et ainsi à délivrer l'homme de la cause de ses maladies mentales et physiques (de la simple entorse au cancer), de la fatigue, de la douleur, de ses défauts d'acuité visuelle et auditive, etc... En résumé, le faire passer de l'état aberré à l'état de clair.

Pour ce faire, un coach, appelé auditeur, aide le patient, appelé audité, à se mettre en état de « rêverie » (hypnose légère), à revivre un moment douloureux de son existence et à transférer l'engramme correspondant dans son mental analytique où il sera classé comme simple expérience. Puis à recommencer, en remontant jusqu'au premier engramme de sa vie intra-utérine, le basique-basique.

L'audition doit se poursuivre jusqu'à la conception, car pendant sa vie fœtale, l'embryon enregistre les émotions et même les paroles de ses parents. Chacune de ses cellules marquée par cet engramme en conservera la mémoire lors de chaque division cellulaire (p. 136) et son comportement ultérieur en sera affecté.

Une grande partie du livre est dédiée au travail de l'auditeur face aux engrammes reçus par le fœtus, avec une prédilection pour les exemples les plus crus. Les tentatives d'avortement et les insultes des pères doutant de leur paternité étant très répandues selon lui, L. Ron Hubbard va jusqu'à donner l'exemple d'un père qui roue de coups sa femme enceinte en lui disant « prends ça, prends ça » : le fœtus pourra l'interpréter littéralement plus tard et devenir... kleptomane ( p. 223 ).

L'auditeur dispose d'un peu plus d'une centaine de mots-clés (p. 351) à répéter à l'audité pour lui permettre d'atteindre pratiquement tous les engrammes et de remonter jusqu'au basique-basique (p. 305), voire au rêve spermatique (p. 315).

Tel un scientifique, L. Ron Hubbard termine son livre par un plan B consistant à organiser une fondation qui permette de poursuivre la recherche, en particulier sur la « résolution de maux comme le cancer et le diabète », puis un plan C pour découvrir un « échelon d'origine et de destinée de l'univers », le tout suivi par la dissémination (diffusion) de ces connaissances (p. 432).

Pour le peuple américain de plus en plus enclin à décharger ses problèmes sur le coûteux divan du psychanalyste, cette nouvelle « science » était proprement miraculeuse, et à la portée de tous. Tout le monde voulait auditer tout le monde. Des cercles de Dianétique poussèrent comme des champignons. Les passionnés revivaient avec délice l'instant de leur naissance grâce à L. Ron Hubbard, leur nouveau gourou.

Mais le succès commercial n'était pas l'objectif de L. Ron Hubbard, il lui fallait désormais le pouvoir, des adeptes, une structure, une doctrine et...une « Dianétique judiciaire » basée sur l'établissement d'une censure et d'une redéfinition « du bien et du mal » (p. 433) qui verra sa réalité avec l'Éthique (concept scientologue).

Par la suite L. Ron Hubbard va constamment enrichir sa théorie en fonction des attentes du public américain, modifier le sens de centaines de mots et en créer de nouveaux pour donner au monde de la Dianétique une façade de science et de mystère, et de fait pour camoufler son ignorance des exigences de la véritable science faite de concepts, d'expériences reproductibles et de confrontation avec les pairs.

Le corps médical réagit avec vigueur. L'APA (Association Psychologique Américaine) souligna que la Dianétique n'avait pas été soumise à une enquête scientifique. Le Dr F Hacker, psychiatre à Los Angeles, écrivit que « la Dianétique devrait être considérée comme ce qu'elle est, une habile filouterie conçue à seule fin de puiser impunément dans les poches des gogos ». ( Le gourou démasqué, Russel Miller, Plon, 1993, p. 90)

## De la Dianétique à la Scientologie

En 1951, conscient du faible pourcentage de réussite de sa méthode miracle, L. Ron Hubbard publia «Science de la survie » où il introduisit l'univers des theta (forces de vie, âmes) qui conquièrent l'univers physique des MEST (Mots, Energie, Espace, Temps) et l'organisent. Puis il annonça que la recherche des engrammes devait se poursuivre dans les vies antérieures, -ce qu'il n'avait pas voulu révéler dans la première édition, par prudence scientifique et « en attendant les résultats d'une enquête entreprise deux années avant »-.

Puis en 1952, au cours d'une conférence, L. Ron Hubbard affirma avoir découvert et mis au point une science qui transcendait les limitations de la Dianétique, une science fabuleuse qui avait déjà un nom : la Scientologie. Il proclama avoir découvert la preuve irréfutable et scientifique de l'existence de l'âme. Selon lui, le véritable « Moi » de l'individu est une entité immortelle à laquelle il donnait le nom de Thétan. La Scientologie se donne pour but de rétablir les capacités d'origine du Thétan de chaque être humain, celui de Thétan Opérant (OT), état transcendant encore inconnu sur Terre. « Tout prouve que ni Bouddha ni Jésus Christ n'étaient OT, affirmait-il, mais à peine supérieurs à un clair ». Il révéla aussi l'existence d'un petit appareil, l'électromètre, capable de mesurer l'état mental d'un sujet audité, un outil désormais indispensable mais nécessitant un opérateur compétent.

L'électromètre, aujourd'hui vendu environ 6000 € (30 à 40 fois son coût de fabrication), est un simple ohm-mètre (Pont de Wheastone), prévu pour mesurer la résistance du corps entre les deux mains de l'audité. Cette résistance peut varier lorsqu'il ressent une émotion. L'auditeur-technicien en apporte la preuve avec un test de pincement, puis il détourne le cadran de la vue de l'audité, et reste seul à interpréter les éventuelles variations observées. Le principe de l'ohm-mètre, associé à d'autres paramètres, avait été un temps utilisé par les polices comme détecteur de mensonge, puis abandonné en raison de la faible fiabilité des diagnostics qui en résultaient (Science et pseudo sciences, n°240, 1999, AFIS).

En 1954, L. Ron Hubbard transforme sa fondation en église avec rites et pasteurs, pour la soustraire au fisc. Il met en place une organisation mondiale, qui, avec le temps, va devenir de plus en plus âpre au gain, impitoyable et paranoïaque à l'image de son fondateur qui multipliait déjà les démêlés avec les institutions, les psychiatres et des familles dépossédées.

L. Ron Hubbard continuera pendant 25 ans encore à écrire ses pensées de science fiction, en les adaptant aux évolutions (aux angoisses) de la société américaine. Parallèlement, avec l'aide de quelques lieutenants, il va écrire des procédures innombrables, règlements internes de plus en plus coercitifs, jusqu'à obtenir une organisation monstrueuse de paperasserie. Chaque audition doit faire l'objet d'un rapport signé. Chaque membre fait l'objet d'un dossier personnel. Ses moindres actions, paroles et pensées présumées pouvant nuire à l'organisation le rendent suppressif, mis en quarantaine et passible de punition, la première étant de couper ses relations avec telle personne de sa famille, déclarée elle-même suppressive<sup>1</sup>.

## Le contrôle des adeptes

Pour L. Ron Hubbard il n'a jamais été question qu'un client ayant « bénéficié » des services de la Dianétique ou de la Scientologie puisse repartir sans avoir tout donné de ses revenus et de sa personne. Il lui prévoit de suivre un parcours sans faute, le « Pont vers la Liberté Totale », au moyen d'auditions et de cours toujours plus coûteux, et de devenir en même temps un soldat de la Scientologie qui dissémine la doctrine, et se coupe de tous les suppressifs.

L. Ron Hubbard a toujours été un lecteur boulimique de tout ce qui concerne les techniques de manipulation mentale. Il va en introduire à chaque étape du parcours de l'adepte.

- Le test de personnalité, gratuit, suivi aussitôt de la vente d'un lot bon marché de cours de communication, engage par les actes le futur adepte à persévérer, a fortiori s'il pense avoir pris librement sa première décision et n'en connaît pas le coût ultérieur. La tromperie a beau être flagrante<sup>2</sup>, l'accueil chaleureux du faux spécialiste derrière un ordinateur qui-ne-se-trompe-pas et le renvoie à un autre spécialiste qui-a-des-solutions-dans-un-cas-non-désespéré, cela fonctionne. Sinon, une procédure de relance voire de harcèlement est engagée pour obtenir les premiers contrats.
- Les cours de communication et d'amélioration de la vie, valorisants et parfois étonnants, vont renforcer le premier engagement. Cette technique sera reprise lors des cours ultérieurs dits routines d'entraînement ou TR.
- Une procédure de purification quotidienne de 2 à 4 semaines est imposée en préalable aux auditions pour « aider le corps à se débarrasser de toutes les toxines, résidus de pesticides, colorants, médicaments ou drogues, accumulés

<sup>1</sup> Voir « Traitement des opposant » p.27

<sup>2</sup> Voir « Un piège à éviter : le test de personnalité de la Scientologie » p.17

depuis la naissance » : course à pied, sauna sec 4,5 heures/jour, régime hypervitaminé B,C D E,B1,PP à doses 25 à 130 fois la normale, alimentation riche en fibres mais pauvre en protéines et sucres. Conforté par les explications qui lui sont données comme « preuves de l'efficacité du protocole » (apparition et disparition de nausées, de rougeurs, d'éruptions cutanées avec prurit, etc) puis par l'évolution annoncée positive de son quotient intellectuel (après tests), le patient n'en subit pas moins une intoxication rénale et hépatique qui réduit sa vigilance jusqu'à le mener à un état de confusion mentale avec hallucinations de toutes sortes interprétées dans un contexte paranormal<sup>3</sup>. En fin de stage, pris dans un élan de confiance envers son moniteur et d'un désir d'intégration dans la famille scientologue, le patient devenu adepte se sent prêt à réaliser tous les actes qu'on lui demandera d'effectuer à commencer par une confession de son passé médical, familial et professionnel, disséqué et consigné par écrit, au même titre que le seront ses futures auditions, entrevues et déclarations à venir.

- Un programme de cours comprend des services d'introduction (réussir sa communication, manier ses interlocuteurs), des démonstrations pour impressionner (pouvoirs de guérison par le toucher), des routines d'entraînement TR pour devenir insensible à l'environnement (dont un face-à-face yeux dans les yeux pendant des heures), une préparation à recevoir et à donner des auditions (apprendre à répéter inlassablement les mêmes questions). D'autres TR sont de nature à induire un état second proche de l'état de flottement (fixer durablement son attention sur un même objet) et à créer une dissociation de la personne (injonctions contradictoires, etc...). Le coût élevé de ces prestations comme des auditions est compensé par la possibilité d'auditer d'autres adeptes, mais pour cela il faut être formé, ce qui nécessite de prendre de nouveaux cours (les Tech d'audition). On y apprend à acquérir des réflexes et une totale insensibilité envers l'audité. Un simulateur est utilisé qui reproduit les réactions humaines attendues.
- Les auditions (avec un coach maniant l'électromètre) commencent par la mise en état de rêverie légère librement acceptée, car l'auditeur précise que ses éventuelles suggestions hypnotiques seront annulées. Elles mènent l'adepte à suivre une sorte de psychanalyse, contrôlée par détecteur de mensonge (réputé infallible !) et prolongée jusque dans sa vie intra-utérine. A mi-chemin du cursus vers l'état de clair, l'adepte (préclair) est amené à répondre à des questions très personnelles, dont ses éventuelles transgressions à la loi et à la morale (que la Scientologie pardonne, mais inscrit au dossier). Puis il est incité à couper les relations avec ses proches pouvant devenir une entrave à la Scientologie.

---

<sup>3</sup> JM Abgrall, la mécanique des sectes, Payot, 1996

Devenu enfin un Thétan Opérant (OT), il effectue des exercices initiatiques de sortie du corps, d'illumination, et de voyage dans un passé lointain. Il se croit invulnérable et capable de dédoublement. Il lui reste à passer le terrifiant « mur du feu » en OT3. Son angoisse est renforcée par son isolement et par les terribles secrets dont la Scientologie a refusé jusqu'alors de lui parler.

- Un programme d'auto-auditions (utilisant soi-même l'électromètre) conduit l'adepte OT3 dans le monde des vies antérieures à la recherche des entités étrangères fixées sur son corps (Body Thétans) et autres groupes de Thétans (clusters) avec qui il doit communiquer par télépathie. Cette infestation et cette poursuite exténuante pendant des centaines voire des milliers d'heures dans ce monde d'entités surréaliste atteignent son image et son intégrité et laissent en finale l'adepte à la merci de commandements hypnotiques, prêt à effectuer tous les actes qui pourront lui être demandés.

A tous les stades de sa formation, l'adepte est conditionné par la répétition incessante du vocabulaire scientologue, souvent complétée par des exercices d'obéissance à des ordres stéréotypés et répétitifs, et par l'apprentissage des textes écrits par L. Ron Hubbard. Les procédures d'audition doivent être appliquées sans discuter et dans leur moindre détail. Elles doivent donner un résultat positif à chaque étape, sous peine de tout recommencer. De guerre lasse, pour éviter une telle punition, un scientologue finit par se persuader lui-même que la procédure est la bonne.

Ces manipulations et cet endoctrinement ont pour but premier de rapporter toujours plus d'argent par adepte en l'engageant dans un processus sans fin d'auditions, d'achats de matériel et de cours de plus en plus coûteux, ou de don de milliers d'heures de son temps pour auditer de nouvelles recrues. Le but ultime qui est d'atteindre le stade OT8, aura coûté des centaines de milliers d'euros, mais aussi pour beaucoup, de vrais problèmes de santé mentale.

Les numéros de pages renvoient à : « La Dianétique, Science moderne de la Santé Mentale ». Traduit de l'original 1950 avec Copyright L.Ron Hubbard. Réédition de 1976 par AOSHDK Publication Department A/S Copenhague Danemark.

\* \* \*